

Table with subscription rates for various regions: Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, etc.

Notes, Contre-Notes et Négociations

Il ne faudrait pas s'illusionner, comme d'aucuns le font à l'heure présente, sur la tension des rapports entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

Beaucoup de gens se laissent aller à parler d'un ultimatum et, parce que cela leur est agréable, voient déjà l'Amérique et l'Allemagne en guerre.

Un ultimatum comporte un délai et la note de M. Wilson n'en comporte point, un ultimatum exprime ou sous-entend la menace ou tout au moins la résolution de recourir aux armes en cas de refus.

Au surplus, l'Allemagne ne s'y est pas trompée. A chacune des protestations de M. Wilson, elle a répondu par une brutalité nouvelle.

Sur ce des gens anxieux se demandent : Que va faire le président Wilson ? Rien à l'heure présente, rien de plus que ce qu'il a fait jusqu'à présent.

Il ne s'agit pas de l'Allemagne ait raison de jouer ce jeu et d'exaspérer complètement la riche Amérique par ses attentats sous-marins ou par les agressions brutales qu'elle organise contre les particuliers ou les usines travaillant pour les alliés.

Il faut la parfaite stupidité de l'Allemagne pour ne pas comprendre que sa guerre sous-marine ne lui rapporte pas ce que lui coûtera la honte qu'elle a grave sans cesse avec la libre Amérique.

Cela n'impressionne même plus l'autre jour, ayant eu affaire en Angleterre, je regardais nombre de passagers et de passagères dormant paisiblement sur le bateau que si les sous-marins de l'armistice n'avaient jamais existé, on s'habitue à tout et à danger est bien minime d'ailleurs.

Pour tout dire, je crois que la guerre de sous-marins continuera, que le président Wilson continuera à protester et l'Allemagne à n'en tenir aucun compte.

Je ne tiendrais pas le même langage en ce qui concerne les Balkaniques. En dépit de l'arrangement turco-bulgare dont on parle au moment où j'écris, je ne vois pas du tout les Balkaniques marchant avec le groupe allemand.

Je ne tiendrais pas le même langage en ce qui concerne les Balkaniques. En dépit de l'arrangement turco-bulgare dont on parle au moment où j'écris, je ne vois pas du tout les Balkaniques marchant avec le groupe allemand.

En dépit de cette annonce d'accord turco-bulgare, je n'ai pas à changer une ligne à ce que j'écrivais l'autre jour. Il y a au-dessus de toutes les négociations de chancelleries, au-dessus de toutes les finesses des hommes, quelque chose qui plane et qui domine : ce sont les intérêts permanents des peuples.

Je serais donc bien surpris pour ma part si l'on ne se produisait point un chan-

gement de ce côté et si, après une discussion plus ou moins laborieuse, les peuples balkaniques ne finissaient pas par se mettre d'accord au moyen de compensations largement prélevées sur ces deux pays malades qui s'appellent la Turquie et l'Autriche.

Sans doute les événements de Pologne peuvent les impressionner quelque peu. La furieuse poussée allemande de nuit, mais il est douteux qu'elle atteigne ni au point de vue diplomatique, ni au point de vue militaire.

Tout le monde sait bien que l'Allemagne n'envahira pas la Russie et les Balkaniques mieux que personne. Varsovie même tomberait que cela ne changerait rien aux choses. L'immense empire serait privé d'une phalange et voilà tout. Seulement, la destruction de l'armée russe aurait une importance et il n'appartient pas que le grand-duc Nicolas soit homme à se laisser prendre, et c'est ce qui importe vraiment. N'oublions pas qu'il a derrière lui un pays immense et quatre fois plus de soldats exercés qu'il n'en a d'armés sur le front. Cela lui permettrait d'envisager l'avenir avec calme et les Balkaniques ne l'ignorent pas.

Ne nous laissons donc point égarer, par des nouvelles fantastiques, ou par des espérances qui seraient sans réalisation possible. Il ne se produira rien de merveilleux ni d'extraordinaire. Aucun coup de théâtre n'est à escompter, mais les choses suivront implacablement leur cours logique. Elles iront plus vite si les Balkaniques se mettent de la partie comme c'est leur intérêt. Elles iront plus vite si, à force d'exagérer, l'Allemagne s'allie tout à fait l'Amérique, car des mesures économiques ou des interdictions d'exporter hâleront son équipement, mais quoi qu'on fasse, l'issue de la lutte n'est pas douteuse.

André Lefèvre

PROPOS DE GUERRE LA NEURASTHÉNIE DE L'ARRIÈRE

C'est le mal dont souffrent en ce moment un nombre incalculable de civils. C'est lui qui rend sombre, acerbe, agressif, pessimiste, injuste envers tout et envers tous.

On s'est tellement fait à cette idée que le civil n'est pas intéressant, on a tellement répété que l'on a droit à rien qu'on se taire, qu'on ne lui accorde même pas le droit d'avoir des nerfs. Le civil pourtant a une âme lui aussi et un cerveau ; il sent et il pense, il pense peut-être même trop, mais que veut-on qu'il fasse ?

Quoi qu'il tente, quel qu'il entreprenne, il se heurte à ceci : la guerre. Ce mot formidable paralyse ses moindres velléités, lui enlève la langue et l'esprit. S'il agit : c'est la guerre, s'il parle : c'est la guerre... Et pourtant de la guerre il ne voit rien ou pas grand chose ; en tous cas, il n'en voit que le côté sombre.

Certes, le civil ne risque pas sa vie, certes il dort dans son lit, mange sur une table, sort et rentre quand il lui plaît. Mais cette vie, en apparence normale, est loin de l'être. Le militaire, lui, a changé de milieu, de costume, de pays ; il a fait peu neutre ; il n'a plus rien autour de lui qui lui rappelle son existence ancienne, son existence d'avant la guerre. Il s'est adapté à une vie nouvelle, et cette nouveauté jointe à la contagion de l'exemple, à l'entraînement du milieu et à l'effet bienfaisant de l'action, suffisent à occuper son corps et son esprit.

Le civil, au contraire, est resté où il était et ce qu'il était. Tout ce qui l'environne est la pour lui faire souvenir de ce qu'il faisait et qu'il ne peut plus faire. Son âme peu à peu s'est blasée à toutes les émotions comme à tous les enthousiasmes, et la lecture bi-quotidienne des communiqués n'arrive même plus à rompre la monotonie angoissée des longues journées semblables.

Les événements ont si souvent contredit ses prévisions qu'il n'ose plus faire de pronostics et par là même parler de la guerre. Blagué par ceux-ci, critiqué par ceux-là, ayant conscience de son rôle de demi-vieillard, travaillant à des besognes secondaires qui ne présentent plus qu'un intérêt très restreint, il a fini par perdre le goût de la vie et gagné cette neurasthénie de l'arrière, si répugnante, si déprimante, si triste, si malade.

ANDRÉ NEGIS

Le Coton, contrebande de Guerre

LES PRODUCTEURS AMÉRICAINS ET L'ANGLETERRE
London, 2 août.

On mande de Washington au Morning Post : Les journaux américains reçoivent de Londres des dépêches suivant lesquelles le gouvernement britannique a déclaré très probablement le coton contrebande de guerre, mais prendra des mesures pour indemniser les producteurs américains.

Le New-York World objecte qu'acheter des sacs de coton coûteux est cher au gouvernement britannique, et que, dans ces conditions, le Midi serait disposé à planter plus de coton que jamais dans la prochaine saison, mais cet espoir est déçu. Les stocks de coton détenus par l'Angleterre seraient remis sur le marché, et les producteurs américains ayant leur nouvelle récolte sur les bras seraient dans une situation difficile. Il ne faut pas oublier, non plus, que toute l'attention contenirait de ces rapports très étroits avec le gouvernement germanophile qui tend à arrêter l'envoi des munitions.

366° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

La soirée du 1er août et la nuit du 1er au 2 août ont été marquées par divers engagements d'infanterie.

En Artois, après avoir repoussé plusieurs attaques allemandes à la grenade, nous nous sommes emparés d'un élément de tranchée.

Dans le chemin creux Ablain-Engres, au nord de la route nationale Béthune-Arras, autour de Souchez, la lutte s'est poursuivie à coups de pétards et de grenades, sans modification du front de part ni d'autre.

En Champagne, sur le front Perthes-Beauséjour, lutte de mines où nous avons pris l'avantage.

En Argonne, dans la région de Marie-Thérèse et de Saint-Hubert, après un vif combat à coups de bombes et de pétards, les Allemands ont tenté plusieurs attaques qui ont été repoussées.

Sur les Hauts-de-Meuse, entre les Eparges et la tranchée de Calonne, l'ennemi a attaqué par trois fois nos positions du bois haut. Nos feux d'artillerie et d'infanterie ont arrêté ces attaques.

Pont-à-Mousson et les villages de Maidières et de Moncourt-sur-Seille ont été bombardés avec des obus incendiaires.

Le Parjure

Le manifeste adressé par Guillaume II au peuple allemand à l'occasion de l'anniversaire du début de la guerre constitue le plus hypocrite et le plus immonde document d'imposture que l'histoire ait jamais eu à enregistrer. Il est impossible de mentir plus ignominieusement que ne le fait ce kaiser de grand chemin. Il est impossible de fouler aux pieds de façon plus misérable toute décente en même temps que toute vérité. Il est impossible d'aller plus loin dans la voie infâme où l'on renonce à tout scrupule, où l'on rompt avec toute pudeur. Il est impossible de descendre plus bas. Et, comme pour souligner davantage l'infamie de cette manifestation, l'empereur d'Allemagne n'a pas hésité à la placer sous la protection divine.

Quand il prétend impudemment que sa conscience est nette, quand il a l'extravagante audace de crier qu'il n'a pas voulu la guerre et que ce sont ses ennemis qui violent les lois internationales, il déclare le jurer « devant Dieu et devant l'histoire ». Il ne se contente pas d'affirmer, mais il prête serment. En quoi un faux serment de plus ou de moins pourrait-il gêner cette âme de bronze ? En quoi un tel outrage à Dieu pourrait-il troubler le sinistre coquin qui viole avec le même cynisme les lois divines et les lois humaines ? Et ne savions-nous pas déjà que ?

Toujours les scélérats ont recours au parjure !

Tous les attentats et tous les crimes commis depuis douze mois par son ordre, Guillaume II n'a jamais manqué de le mettre au compte de Dieu... de son vieux Dieu, à Dieu était avec nous, répète-t-il aujourd'hui. Et il termine en invoquant Dieu encore. « Nous serons dignes de la victoire devant Dieu, que nous prions, dans l'avenir, de bénir nos armées. » Pareil à ces brigands qui prient le seigneur de favoriser la réussite de leurs mauvais coups, le kaiser sollicite, ou plutôt réclame impérieusement que le ciel intervienne pour permettre à ses bandes armées de poursuivre leurs abominables exploits.

Le parjure couronné joint ainsi l'opprobre du sacrilège à l'horreur de ses forfaits. Et sans doute cet affront qui joue si grossièrement la comédie de la dévotion devant son peuple, estime-t-il en lui-même que l'on ne risque pas grand-chose à braver la justice divine. Mais à défaut de la justice divine, la justice vengeresse des hommes finira bien par atteindre le misérable et par le frapper !

CAMILLE FERDY.

La Violation de la Correspondance à bord des Navires neutres

London, 31 Juillet.

Une note communiquée par le Bureau de la Presse rappelle le rapport du gouvernement britannique publié le 4 juillet, disant que les paquebots suédois « Björn » et « Thorsen » ont été capturés par les Allemands, les sacs contenant le courrier de Russie à la Suède ont été ouverts par les Allemands, ce qui constitue une violation de l'article premier de la convention de La Haye de 1907. La note dit que l'attention du gouvernement a été attirée par le communiqué allemand qui alléguait que :

1° Le rapport et-dessus est inexact ; 2° Le courrier du « Thorsen » a été renvoyé non ouvert ; 3° Certains sacs de lettres suspects à bord du « Björn » ont été ouverts ayant été trouvés sous le carquois du bateau. Il ressortait clairement du poids de ces sacs qu'ils ne contenaient pas le courrier. Après examen, on a trouvé que ces sacs contenaient de la contrebande de guerre, des appareils pour couper les fils de fer barbelés à l'adresse du gouvernement anglais.

Le général Cadorna est sur le point d'envelopper l'ennemi sur l'Isonzo

Le programme du général Cadorna est de pousser une armée du Nord du côté de Caporetto, et une autre armée du Sud par Montalcone, de façon à envelopper définitivement l'armée autrichienne sur tout le front de l'Isonzo.

La réalisation est imminente.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 2 Août. La retraite russe s'opère en ordre parfait, lentement, et sans que les adversaires se détachent. Sur presque tous les points, nos alliés résistent à la poussée de l'ennemi, et contiennent, ce qui leur permet de procéder au regroupement de leurs forces et à leur établissement sur des positions nouvelles. Ce qui importe, je l'ai toujours dit, c'est que les armées russes échappent à l'enveloppement ou à la dislocation. Elles ont en arrière un excellent terrain d'appui où la poursuite allemande deviendra encore plus difficile, et elles échapperont à l'encerclement auquel tentent la manœuvre de Hindenburg et de Mackensen, par leur vaillance et leur intrépidité.

Grave Accident à Rouen

Un camion à vapeur fonce dans un détachement de soldats anglais.

Rouen, 2 Août. Un lourd camion à vapeur anglais, dérapé et arriva dans un détachement de soldats anglais se rendant à l'exercice. Trois furent tués, une dizaine blessés.

IL Y A UN AN Lundi 3 Août

Deux faits dominent la journée : la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France, l'ultimatum de l'Allemagne à la Belgique.

C'est à dix heures du soir que M. de Schoen, ambassadeur d'Allemagne, a remis à M. Viviani le texte de la déclaration de guerre ; le soir même M. de Schoen quitte Paris par train spécial. Les ministres tiennent à l'Élysée un Conseil extraordinaire à la suite duquel un remaniement ministériel est décidé. M. Gauthier, ministre de la Marine, se retire ; il est remplacé par M. Augagneur. M. Sarraut remplace M. Augagneur à l'Instruction publique ; M. Gaston Doumergue prend le portefeuille des Affaires étrangères pour suppléer M. Viviani, qui reste président du Conseil sans portefeuille.

Un aéroplane allemand bombarde Lunéville. Une tentative commencée contre la Belgique ne laisse à ce pays aucun délai pour autoriser le passage des troupes allemandes. La Belgique répond qu'elle ne tolèrera aucune violation de son territoire et qu'elle défendra énergiquement sa neutralité garantie par les traités et par le roi de Prusse. L'Allemagne passe outre, et le jour même le territoire belge est violé par les troupes de Guillaume II. La Belgique fait appel à l'Angleterre, à la France et à la Russie, garants de sa neutralité.

En Angleterre, sir Edmund Grey déclare, à la Chambre des Communes, que le Royaume-Uni s'opposera à la violation de la neutralité belge et défendra les côtes françaises ; le Parlement vote les premiers crédits de guerre.

En Allemagne, notre ambassadeur à Berlin, M. Jules Cambon, est obligé de gagner le Danemark par ses propres moyens ; des membres de l'ambassade russe et des consuls français sont molestés ; l'impératrice douairière de Russie, obligée d'interrompre son voyage, est expulsée.

En Russie, le tsar adresse un manifeste à son peuple ; le grand-duc Nicolas est nommé généralissime. Les Serbes empêchent les Autrichiens de traverser le Danube. L'Italie, la Grèce et la Turquie notifient officiellement à la France leur déclaration de neutralité.

A Marseille, la troisième journée de mobilisation s'écoule dans le plus grand calme ; la colonie italienne manifeste ses sympathies envers la France.

LA GUERRE

Les Italiens sur l'Isonzo poursuivent l'encerclement des Autrichiens

LES RUSSES RÉSISTENT AVEC TÉNACITÉ

Paris, 2 août.

On nous communique la note suivante : « La question a été posée de savoir si, oui ou non, la classe 1887 pouvait également être appelée sous les drapeaux. Cette question doit être résolue par l'affirmative. Un décret du président de la République, en date du 3 décembre 1914, ratifié par la loi du 30 mars 1915, maintient la classe 1887 à la disposition du ministre de la Guerre jusqu'à la cessation des hostilités, que les hommes de cette classe aient été précédemment incorporés, ou qu'ils soient restés dans leurs foyers. »

Le général Cadorna est sur le point d'envelopper l'ennemi sur l'Isonzo

Rome, 2 Août. Les troupes italiennes sont arrivées à 12 kilomètres de l'ouest de Tolmino et à 4 kilomètres de Goritz. A l'Ouest et au Sud, ces deux villes sont aujourd'hui entièrement sur le feu de l'artillerie italienne.

Le programme du général Cadorna est de pousser une armée du Nord du côté de Caporetto, et une autre armée du Sud par Montalcone, de façon à envelopper définitivement l'armée autrichienne sur tout le front de l'Isonzo. Sa réalisation est imminente.

LA SITUATION

Paris, 2 Août. La retraite russe s'opère en ordre parfait, lentement, et sans que les adversaires se détachent.

Ce qui importe, je l'ai toujours dit, c'est que les armées russes échappent à l'enveloppement ou à la dislocation. Elles ont en arrière un excellent terrain d'appui où la poursuite allemande deviendra encore plus difficile, et elles échapperont à l'encerclement auquel tentent la manœuvre de Hindenburg et de Mackensen, par leur vaillance et leur intrépidité.

Il y a dix mois, elles avaient tenté elles-mêmes une manœuvre contre les armées allemandes, et elles échouèrent. Sans point par la seule résistance de Boche, mais parce que le général Rennenkampf arriva deux jours en retard au point qui lui avait été assigné, ce qui lui valut sa disgrâce.

La guerre, les fautes se paient. Les Russes espèrent aujourd'hui des fautes plus lourdes encore que celle de Rennenkampf. Sans parler de leur défaut de préparation, les épreuves qu'ils traversent aujourd'hui doivent leur dicter la volonté des actes nécessaires. La bravoure de leurs soldats mérite qu'on la seconde.

M. de Schoen, ambassadeur d'Allemagne, a remis à M. Viviani le texte de la déclaration de guerre ; le soir même M. de Schoen quitte Paris par train spécial. Les ministres tiennent à l'Élysée un Conseil extraordinaire à la suite duquel un remaniement ministériel est décidé. M. Gauthier, ministre de la Marine, se retire ; il est remplacé par M. Augagneur. M. Sarraut remplace M. Augagneur à l'Instruction publique ; M. Gaston Doumergue prend le portefeuille des Affaires étrangères pour suppléer M. Viviani, qui reste président du Conseil sans portefeuille.

Les deux Frères

Paris, 2 Août. Le Figaro raconte cette histoire dramatique : L'adjudant X..., sorti de la légion étrangère où il s'était engagé comme né en Allemagne, commandait une corvée de prisonniers allemands.

La Fête Nationale suisse

Berne, 2 Août. La Fête nationale du 1er août a été célébrée dans toute la Suisse avec la dignité qui convenait aux circonstances actuelles. M. Motta, président de la Confédération, s'est rendu dans son canton pour prendre part à la cérémonie de Bellinzona. Dans un grand discours patriotique qu'il a prononcé à cette occasion, M. Motta a fait allusion à la situation internationale et déclaré que la conservation de la Suisse répond à une nécessité européenne.

« La Suisse, dit-il, ne de pensées pacifiques, au milieu du conflit, personnellement, aujourd'hui idéal de charité et de fraternité. La politique de la Suisse ne peut être que celle de la neutralité franchement déclarée et loyalement observée. La garde des frontières, qui n'est et ne peut être un acte de défiance pour personne, continue à répondre, non seulement à une nécessité nationale, mais à un clair et impératif devoir international. »

La Politique russe

Une Séance Historique à la Douma

Au cours de la séance de la Douma, qui s'est ouverte avant-hier, à Saint-Petersbourg, d'importantes discours ont été prononcés qui précèdent la volonté du Peuple Russe d'aller jusqu'au bout dans la lutte engagée contre les empires austro-allemands. Voici le résumé des principales déclarations qui ont été faites :

Discours du ministre des Affaires Étrangères

M. Sazonov, ministre des Affaires Étrangères, prononce le discours suivant : « Pour l'universaire du jour fatal où, malgré nos efforts pour maintenir la paix, l'Allemagne nous a déclaré la guerre, allumant dans toute l'Europe une conflagration comme on n'en avait jamais encore vue, il est nécessaire de jeter un coup d'œil en arrière et de résumer les événements vécus pendant l'année écoulée. »

« C'est la troisième fois que, depuis un an, avec l'autorisation impériale, je vous parle de cette tribune. Mes discours ont montré, ainsi que la correspondance authentique du ministre, vous ont mis suffisamment au courant des faits, qui ont amené la grande collision actuelle des peuples, et qui ont amené ce n'est ni la Russie, ni ses alliés, qui sont responsables des inévitables malheurs qui ont accompagné cette guerre. Aussi je ne parlerai pas des choses déjà dites. »

« Au moment présent de tension extrême de toutes nos forces, quand nous sommes tous réunis ici dans le seul but d'aider nos troupes héroïques à vaincre l'ennemi, le temps est précieux pour l'œuvre entreprise. Aussi, je me bornerai à résumer la situation politique actuelle, tout en tenant à vous prévenir que si vous ne trouvez pas le temps finale à la question qui vous préoccupe, vous comprendrez, j'en suis sûr, combien il me serait difficile de toucher aujourd'hui à ces sujets qui sont encore si vifs. »

« Peu de changements se sont produits dans le domaine des rapports internationaux depuis mon dernier discours. Comme auparavant, la Russie est restée fidèle à ses vaillasses alliés et l'œuvre compliquée de l'action combinée des Etats séparés, est bien organisée, car les forces de chaque Etat sont mises à profit de la façon la meilleure pour parvenir au but commun. (Applaudissements.) »

« La famille des nations amies et alliées s'enrichit d'un nouveau membre, l'Italie. (Vifs applaudissements.) dont le peuple vaillant, depuis longtemps, libérer ses compatriotes du joug de l'étranger. »

« Les mots de Trieste et de Trente ont été, de longue date, le mot d'ordre des descendants de ceux qui combattent pour l'Italie. Le gouvernement Sazonov, dès les premiers mois de guerre, préparait son entrée en action, et quand l'heure est venue, il a rallié la Russie et les alliés au nom de la réalisation des idéaux du peuple italien. »

« Je suis bien aise de cette alliance, et de louer avec vous l'Italie alliée. Si son exemple avait été suivi par d'autres Etats, cela aurait contribué à amener la fin rapide de la guerre, la cessation de l'effusion de sang, et aurait rendu plus proche l'heure où les peuples belligérés seraient à même de reprendre leur paisible travail. Cependant l'heure des résolutions suprêmes n'est pas encore passée, et l'on peut espérer que ceux des neutres qui ne pourront pas donner par des actes une solution à leurs problèmes nationaux et qui procureront. »

« Ces derniers temps, il a été parlé de l'état d'esprit de nos voisins du Nord, les Suédois. On traitait des conclusions des paroles dites par leurs hommes de bien, les rapports amicaux avec la Suède, notre désir sincère d'entretenir les meilleures relations sont trop connues pour que j'aie besoin de le confirmer. Nous nous rendons compte que les rapports indispensables créés par suite de la position géographique, situés au milieu des belligérés, mais je suis content de relever la droiture avec laquelle le gouvernement suédois s'est regardé sa neutralité. Les négociations anglo-suédoises poursuivies en ce moment à Stockholm, tout en restant sur le terrain affaires, montrent des deux côtés une tendance à trouver un terrain d'entente et nous souhaitons qu'elles aboutissent à une fin heureuse. »

« Les procédés de guerre monstrueux employés par l'Allemagne ne s'arrêteront, ni devant l'empoisonnement, ni devant l'extermination des femmes et enfants et citoyens paisibles ne pouvant pas naître dans les pays neutres de justes ressentiments de répugnance. Au delà de l'Océan, le sentiment de Rivoli est analogue. La population des Etats-Unis, pénétrée de sentiments humanitaires, n'a pas pu se laisser égarer par les bruits de la propagande, comme le coulage du Lusitania, qui a coûté la vie à tant de citoyens américains, est une tâche ineffaçable sur le nom de l'Allemagne. Il est difficile de mesurer les pertes énergiques suivront la riposte sévère du président Wilson au gouvernement allemand, mais il est déjà évident que l'opinion est restée dans les pays neutres, malgré les efforts que ces derniers ont pour gagner la bienveillance de l'Amérique. »

« La vaillance sans exemple des troupes alliées qui combattent à Gallipoli provoque notre admiration unanime. (Bravos et applaudissements.) »

« En subissant de graves pertes, en forçant des obstacles presque insurmontables élevés par la nature même et savamment mis à profit par les Allemands, nos vaillants alliés, avec une ténacité inébranlable, nous rapprochent du moment souhaité, quand le lien proche et direct sera établi entre nous et eux. Les Turcs, sentant l'orage qui approche, se sont abattus avec une cruauté exceptionnelle sur les peuples chrétiens encore sous leur domination ; les Arméniens subissent les persécutions qu'ils ont brisées cependant, car les volontaires arméniens luttent courageusement avec nous contre leurs oppresseurs (Bravos et applaudissements.) »

Pour la Fête Nationale

Nous avons reçu hier lundi les sommes suivantes :

La corporation des Pilotes de Marseille, à l'occasion du 14 juillet, pour la Défense Nationale, 500

Administration des P. T. T. : facteur de la banlieue : MM. Mouroux, facteur-chef des Postes, 4 fr. ; Oustal, facteur-sous-chef de poste, 4 fr. ; Leshors, facteur des Postes, 4 fr. ; Léonetti, facteur, 4 fr. ; Ladanza, facteur, 4 fr. ; Vidan, facteur, 4 fr. ; Total, 24

L'état-major et l'équipage du paquebot Yarra, des Messageries Maritimes, pont, machine et restaurant. Une journée de solde à l'occasion du 14 juillet pour les hôpitaux sanitaires du corps expéditionnaire des Dardanelles, 250 10

Collecte faite à l'école laïque de filles de Craissacq, 24-dun, 24

Mosello, directrice, à l'occasion de la Fête Nationale. Pour la Défense Nationale, 6

Total, 816 10

Listes précédentes, 212 10

8 030 10

Nous ne saurions trop remercier la vaillante corporation des Pilotes de Marseille qui, malgré les sacrifices consentis, a pu nous offrir depuis le début de la guerre pour le soulagement des multiples Œuvres de solidarité nationale, nous a adressé cette somme de 500 fr. qui grossit considérablement notre inscription.

Nos remerciements les plus chaleureux vont aussi à l'équipage du paquebot Yarra, dont le sympathique commandant M. Lalonde, qui venait entre nos mains, voici deux jours, le produit de deux concerts donnés à bord, pendant la dernière traversée, nous a adressé la lettre que voici, accompagnant la somme de 250 fr. 10 :

« Monsieur le Directeur du Petit Provençal, de l'état-major et l'équipage du Yarra : pont, machine et restaurant, me prie de vous faire parvenir la somme de deux cent quatre-vingt-cinq francs, qui provient de la vente de deux concerts donnés à bord, pendant la dernière traversée, nous a adressé la lettre que voici, accompagnant la somme de 250 fr. 10 »

« Monsieur le Directeur du Petit Provençal, de l'état-major et l'équipage du Yarra : pont, machine et restaurant, me prie de vous faire parvenir la somme de deux cent quatre-vingt-cinq francs, qui provient de la vente de deux concerts donnés à bord, pendant la dernière traversée, nous a adressé la lettre que voici, accompagnant la somme de 250 fr. 10 »

« Recevez, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments distingués. — Lalonde, A. »

Rappelons que notre souscription sera définitivement close le 5 août. — R.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Jovely Pevion, soldat au 2^e bataillon de chasseurs à pied, cité à l'ordre du jour, tué à l'ennemi le 16 juin, à l'âge de 21 ans ;

De M. Louis Baudouin, soldat au 4^e bataillon de chasseurs à pied, cité à l'ordre du jour, tué à l'ennemi, aux Dardanelles, le 29 juin, à l'âge de 28 ans ;

De M. Adolphe Pavan, caporal au 11^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 13 juillet, à l'âge de 21 ans ;

De M. Henri Alexandre, soldat au 2^e bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi, à l'âge de 19 ans ;

De M. Florin Louis, de Port-de-Bouc, soldat au 9^e d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 35 ans ;

De M. Antoine Bourrelly, de Port-de-Bouc, soldat au 16^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 22 juin, à l'âge de 33 ans.

Les soldats blessés en promenade

Le Printemps-Concert de La Barasse donnait hier après-midi un grand concert en l'honneur des blessés de nos hôpitaux, auxquels six cents francs avaient été recueillis. L'auditoire était composé de convalescents provenant du Petit Lycée de la Belle-de-Mai, de l'Hôpital militaire, de l'Asile des vieillards de Sainte-Marguerite, des hôpitaux de Vert-Pré de la rue Thomas, du Château Saint-Victor et de la rue Saint-Sébastien.

Au programme, une pléiade d'artistes aimés du public qui ont été très appréciés pour leur prêt gracieusement leur concours à cette solennité artistique, ont été successivement applaudis : Mmes Destès, Sarah-Vaubert, Stella Dora, Mlle de France, Mlle de France, Pauliens, Lion et Raphaël M. Le concert s'est terminé par la sensationnelle audition de Dalbert, le premier diseur français, qui a obtenu une telle ovation dans son répertoire, et a reçu des mains d'un jeune blessé une belle palme d'or offerte par la direction.

Pendant l'entr'acte, des gâteaux et des cigarettes ont été offerts en abondance par M. Revergéat, l'aimable directeur, et des rafraîchissements par la brasserie du Phénix et la maison de la personne de l'établissement, à la tête duquel se signalait M. Bernard, administrateur. S'est produite ainsi un groupe de gracieuses jeunes filles pour servir les boissons émerveillées. Ajoutons que l'excellent orchestre prêtait, lui aussi, son concours, sous la direction du maestro Tomasi, et a contribué au succès de cette matinée en tous points réussie.

Le pain pour les prisonniers

On sait combien les prisonniers de guerre français en Allemagne souffrent du manque de pain. Les familles ont pu leur envoyer, au cours du transport, ne parvient que moi à destination.

Il est utile donc de faire connaître qu'un système de distribution a été expérimenté à Marseille qui donne toutes satisfactions. Le pain, en forme de boule, en pâte dure, biscuitée, conserve ses qualités nutritives et se conserve premièrement pendant vingt-cinq jours au moins.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Danellé, secrétaire du Syndicat des ouvriers boulangers, à la Plaine.

Le Concert Populaire de demain

C'est demain soir qu'aura lieu à l'Eldorado-Casino (place Castellane), le superbe concert, qui est donné au bénéfice de nos chers et grands blessés. Rappelons que le programme exceptionnel comprend une vingtaine de numéros, en tête desquels figure un grand divertissement, dansé par dix danseuses russes. Dans une admirable apothéose, quant à nos grandes scènes, la Marschaise, par M. Errens, de l'Opéra ; la Brabançonne, par l'artiste belge Mlle Stella Dora ; l'Hymne à Garibaldi par Mlle Nita Savani ; le God save the King et le Tappertown, par l'officier de l'armée britannique, M. Sylvester.

Citons également deux réputées danses italiennes, Mlles Lyssa et Novelli, dans des danses napolitaines. Etant donné l'importance de la représentation, celle-ci commencera à 8 h. 30 précises. Le prix des places reste fixé à 1 fr. 50 les fauteuils, 1 fr. les

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 3 juillet au 29 juillet, aura lieu le mercredi 4 août, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.001 à 2.500 du 1^{er} canton.

La perception de la rue Clément, 4, paiera du numéro 2.001 à 2.500 du 2^e canton (A à L).

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 2.001 à 2.500 du 3^e canton.

La perception de boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 2.001 à 2.500 du 4^e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 2.001 à 2.500 du 5^e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1.001 à 1.999 des 1^{er} et 2^e cantons.

Nota. — Il est rappelé aux allocataires que, non plus droit aux majorations qui leur ont été accordées, les enfants ayant atteint l'âge de seize ans ou disparus par suite de décès ou de toute autre cause.

Il est également d'avoir droit au secours de l'Etat, les familles des hommes renvoyés provisoirement dans leurs foyers et des militaires à solde mensuelle.

Déclaration de décès faite à la Préfecture. Les enfants qui vont avoir seize ans doivent être déclarés à l'avance.

Pour le travail à domicile

Le Comité de défense des ouvrières travaillant à domicile, s'est réuni hier soir, lundi, à la Bourse du Travail. Toutes les déléguées étaient présentes sans aucune exception.

De la discussion, il résulte que le Comité s'est transformé en Commission syndicale pour la défense des intérêts des ouvrières travaillant à domicile. Le 9 mai, un comité de statut du Syndicat qui sera formé définitivement vendredi 6 août courant, sous le titre de : « Syndicat des ouvrières de l'industrie du vêtement ».

Les inscriptions pour le Syndicat sont reçues tous les soirs, de 6 heures à 7 heures, Bourse du Travail, salle Pelloulier.

De la discussion, il résulte que le Comité s'est transformé en Commission syndicale pour la défense des intérêts des ouvrières travaillant à domicile de répondre à l'appel du nouveau Syndicat.

Un détournement à bord

Un officier est arrêté

Dès le lendemain du jour de l'arrivée à Marseille du paquebot qui avait transporté des approvisionnements, nous apprenions qu'un détournement de marchandises avait été commis à bord. En effet, au moment où on comptait à bord les sacs de balayures et de cales — opération qui se fait à chaque retour de voyage — on constata que la quantité de ces balayures s'élevait à un nombre qui ne correspondait pas à celui qui avait été permis d'embarquer. Aussi, bien que le déchargement des sacs pour qu'une enquête qui paraissait nécessaire fut possible. On avait été en vain inspiré. Un certain nombre de sacs qui devaient contenir des balayures des cales furent ouverts. Et on trouva, dans 350 sacs des pommes de terre, de l'avoine et d'autres provisions qui comprenaient le chargement du X... quand il avait quitté Marseille.

L'enquête se poursuivait, il fut émis l'hypothèse que le détournement des marchandises avait été purement et simplement détourné au moment du débarquement de l'autre partie de la cargaison.

Informé du fait, l'autorité militaire prit l'enquête en main. Et les conclusions ont été de telle nature que trois arrestations ont pu être opérées : celle d'un des officiers du navire, qui avait été détourné, et de deux marchands louches qui avaient acheté les marchandises détournées. Ces trois individus ont été incarcérés. Mais l'enquête se poursuit pour arriver à connaître les noms des trois malfaiteurs si, de quoi on est convaincu, ils existent vraiment.

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Nous recevons communication des citations suivantes :

M. Prunier Gustave, courtier à Marseille, bien connu dans le monde des armes, capitaine au 14^e d'infanterie, blessé grièvement au bras droit, et en traitement depuis à Melun, est l'objet d'une citation ainsi conçue :

« Le général commandant le XXI^e corps d'armée cite à l'ordre du corps d'armée : M. Prunier Gustave, capitaine de réserve au 14^e d'infanterie, a eu un combat de Lorette, a entraîné sa compagnie pour l'attaque d'une tranchée ennemie sous un feu très meurtrier d'artillerie et de mitrailleuses. Blessé au bras droit, a continué à servir jusqu'à la fin de la journée. M. Prunier avait été volontaire dès le début de la guerre, pour quitter le 11^e territorial et servir dans l'active où il a gagné son grade de capitaine en janvier dernier. Pendant que l'oncle était cité, son neveu, le jeune Prunier Albert, instituteur public à Tarascon, parti comme sergent à la mobilisation, a été cité à l'ordre du jour pour ses chasseurs alpins, a été cité à l'ordre de la division dans les termes suivants : « A vigoureusement entraîné ses hommes à l'assaut du tranchée et fait preuve de sang-froid et de belles qualités pour l'organisation de la position. »

Tous deux ont reçu la Croix de guerre.

« Paul Tournon, sous-lieutenant à la 3^e batterie du 3^e d'artillerie, est cité à l'ordre du jour pour son dévouement et son courage pendant plusieurs mois le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles. »

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

LES PUPILLES DU DÉPARTEMENT

La situation financière. — Les pupilles mobilisés

Le Conseil de famille des enfants assistés s'est réuni hier, sous la présidence de M. Merlat, conseiller général, en l'absence de M. Pradier, secrétaire, expose les demandes de retrait de pupilles. Le Conseil en a accordé 17 ; il en rejette 2. M. Mouton présente un rapport sur le service des canons de différents calibres dans les tranchées de première ligne. A toujours un tir excellent par le matériel qui lui était confié. Un personnel sous ses ordres le calme et le courage, même dans les circonstances les plus difficiles.

« Ce jeune et vaillant officier est le fils de M. Louis Tournon, caissier de la Caisse d'Épargne à Orgon. »

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 2 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité moins grande de l'artillerie en Artois et dans la vallée de l'Aisne. Arras et Soissons ont reçu quelques obus.

En Argonne, vifs engagements d'infanterie. A la fin de la nuit du 1^{er} au 2 août, dans la région de la cote 213, les Allemands se sont emparés d'une de nos tranchées, qu'une contre-attaque de nos troupes a partiellement reprise dans le cours de la journée.

Après avoir fait usage de liquides enflammés, l'ennemi a lancé une violente attaque contre nos tranchées dans la région de Marie-Thérèse et a réussi à prendre pied dans l'une d'elles. Nous avons immédiatement contre-attaqué et repris la plus grande partie du terrain perdu.

Sur les Hauts-de-Meuse et en Wœvre, canonnade habituelle, plus accentuée autour de Champigny.

Dans les Vosges, une série de combats ont été livrés depuis le 1^{er} août au soir, devant les positions que nous avons conquises sur les hauteurs du Linge, du Schratzmannelle et du Barrehkopf. Nous nous sommes emparés de plusieurs tranchées allemandes, en infligeant à l'ennemi de lourdes pertes, et en faisant cinquante prisonniers appartenant à deux régiments différents.

Paris, 2 Août.

Le Comité international de la Croix-Rouge de Genève (Suisse) nous communique la note suivante :

« A la date du 27 juillet 1915, le commandant du camp de Lutzumskloster (Suisse) au Comité international de la Croix-Rouge à Genève, que ce camp n'est plus en quarantaine. »

Le grand état-major italien fait le communiqué officiel suivant :

Nous hydravions, dans la soirée du 31 juillet, ont fait un nouveau raid sur Riva, lançant des bombes avec d'excellents résultats, et se dérobant aux atteintes de la vive fusillade ennemie.

Le matin suivant, nos groupes d'artillerie lourde ont effectué des tirs efficaces contre la gare de Rovereto, où nos observateurs signalaient l'arrivée de trains chargés de troupes.

Dans les vallées de Cadore, le brouillard épais des dix derniers jours avait cessé, nous avons repris avec une nouvelle intensité les tirs de démolition contre les batteries du Haut-Cordevole, du Haut-Boite, de Landro et de Sexten.

La lutte en Carnie marque un nouvel épisode brillant, avec la conquête du mont Modetta, au nord-est de la Cima-Cucultra. L'ennemi s'y était fortement retranché et disposait aussi de l'appui efficace de batteries situées près de la Rude. Le chemin d'accès à la cime n'était représenté que par un sentier abrupt.

Après un long combat avec alternances, nos alpins, appuyés par des tirs efficaces et précis de l'artillerie placée en arrière, ont réussi, avec une grande bravoure, à déloger l'ennemi. Celui-ci, ayant reçu des renforts, a prononcé ensuite de violents retours offensifs et c'est seulement dans la soirée que la cime disputée pouvait être considérée comme étant en notre solide possession.

Sur le Carso également, l'ennemi, après avoir dans la nuit du 30 au 31 juillet, essayé par plusieurs actions et démonstrations, de détourner notre attention, a fait irruption à l'aube, avec de grandes forces, contre nos troupes qui occupaient le mont Sei-Busi. Après avoir brisé par leur feu l'élan des assaillants, nos troupes d'infanterie sont passées à une contre-offensive vigoureuse sur le flanc de l'adversaire qui a été houscoulé et mis en fuite.

Environ 150 prisonniers, dont 6 officiers, sont restés entre nos mains. Des déclarations de ces prisonniers, il est résulté que l'attaque avait été effectuée par des troupes d'élite, dont un régiment de chasseurs arrivés depuis peu sur le lieu de l'action, et qui a été presque complètement anéanti.

Signé : CADORNA.

Les Autrichiens évacuent la capitale de la Dalmatie

Zurich, 2 août.

Les journaux viennois annoncent que le gouvernement de la Dalmatie a transporté son siège de Zara à Obrovazzo. Tous les bureaux des autorités civiles y suivront. Leur départ et celui du gouverneur étaient devenus nécessaires, la capitale de la Dalmatie étant sérieusement menacée par les Italiens.

A tort ou à raison, les Autrichiens craignent un débarquement. Obrovazzo, où les autorités autrichiennes se sont réfugiées, est une petite localité située dans une région montagneuse, très éloignée du théâtre de la guerre.

Il est aussi question de faire évacuer Zara par la population civile. Des préparatifs sont faits pour la défense de la ville.

Sur Mer

Un sous-marin allemand perdu

Copenhague, 2 Août.

Des matelots revenant de Lubbock signalent la perte totale d'un sous-marin allemand qui faisait un voyage d'essai entre Kiel et Pétersbourg. Il y a une semaine, le sous-marin, qui était commandé par le capitaine Crèche départementale, la situation sanitaire était bonne.

Le Conseil de famille félicite hautement le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incomparable légion des pupilles anciens et nouveaux des Bonheurs-du-Rhône, faisant bravement leur devoir. Le Conseil a exprimé, après, ses meilleurs vœux en faveur du prompt rétablissement de ce vaillant et vaillant pupille.

Le sous-lieutenant Sylvester dont la conduite honore grandement l'incom

